

Textes : Pascale & Gilles Legardinier • Design : Fabrication Maison / TROJKA • Objet promotionnel. Ne peut être vendu.

DANIEL CRAIG
LES INSURGÉS



METROPOLITAN FILMEXPORT présente
une production GROSVENOR PARK / BEDFORD FALLS

un film d'**Edward Zwick**

LES INSURGÉS

(Defiance)

DANIEL CRAIG LIEV SCHREIBER JAMIE BELL
ALEXA DAVALOS ALLAN CORDUNER MARK FEUERSTEIN

Un film produit par **EDWARD ZWICK** et **PIETER JAN BRUGGE**

Durée : 2h17

SORTIE NATIONALE LE 14 JANVIER 2009

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
<http://presse.metropolitan-films.com>

www.lesinsurges.fr

www.metrofilms.com

DISTRIBUTION
METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. : 01 56 59 23 25
Fax : 01 53 57 84 02

PARTENARIATS ET PROMOTION
AGENCE MERCREDI
Tél. : 01 56 59 66 66
Fax : 01 56 59 66 67

RELATIONS PRESSE
KINEMA FILM / FRANÇOIS FREY
15, rue Jouffroy-d'Abbans
75017 Paris
Tél. : 01 43 18 80 00
Fax : 01 43 18 80 09



SYNOPSIS

En 1941, les armées d'Hitler envahissent l'Europe.

Leur implacable progression coûte la vie à des millions de juifs.

Pour trois hommes, cette tragédie marque le début d'une guerre dans la guerre.

Lorsque leur petit village d'Europe de l'Est est envahi, les frères Bielski se réfugient dans une profonde forêt qu'ils connaissent depuis leur enfance. Ils se contentent d'abord de survivre mais la rumeur de leur exploit se répand et d'autres les rejoignent, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, prêts à tout risquer pour rester vivants et libres.

Peu à peu, les trois frères vont recueillir des centaines de pourchassés et contrecarrer les plans de leurs redoutables attaquants.

Face à l'adversité, au nom de ceux qu'ils ont perdus, ils vont sauver plus d'un millier de vies...



NOTES DE PRODUCTION

«Nous sommes peut-être chassés comme des animaux, mais nous ne deviendrons jamais des animaux. Nous avons tous fait ce choix pour vivre comme des humains libres aussi longtemps que nous le pourrons. Chaque jour de liberté est un acte de foi et si nous devons mourir en essayant de vivre au moins nous mourrons comme des êtres humains.»

Tuvia Bielski, LES INSURGÉS

C'est une histoire comme seule la réalité sait les inventer. LES INSURGÉS est l'incroyable histoire vraie de trois frères et de leur extraordinaire héroïsme pendant la Seconde Guerre mondiale. Faisant front devant la barbarie, Zus, Asael et leur aîné Tuvia vont se battre sans jamais renoncer. Ils se sont cachés pour survivre, ils vont combattre pour un idéal bien plus grand : la liberté.

Lorsque leur petit village d'Europe de l'Est est envahi pendant le Blitzkrieg, les frères Bielski se réfugient dans une profonde forêt biélorusse qu'ils connaissent depuis leur enfance. Avec l'aide d'un groupe de résistants russes, ils vont contrecarrer les plans de leurs redoutables attaquants et rapidement recueillir des centaines de pourchassés. Face à l'adversité, ils reconstruiront un village dans la forêt où ils vivront pendant toute la guerre en sauvant la vie de plus de 1200 réfugiés.

Edward Zwick, le célèbre réalisateur de GLORY et BLOOD DIAMOND, est connu pour allier grand spectacle et humanité. Avec LES INSURGÉS, il porte pour la première fois à l'écran cette histoire extraordinaire. Il est question de la vengeance et du salut, de la force de l'union dans l'épreuve, et de la

volonté de vivre quand tous les espoirs semblent perdus. Tourné en Lituanie avec un casting d'acteurs international mené par Daniel Craig et Liev Schreiber, les cinéastes ont voulu recréer le plus fidèlement possible cette histoire remarquable qui offre un nouveau regard sur la Seconde Guerre mondiale.

Edward Zwick observe : «L'image que nous avons de l'Holocauste est celle d'une implacable persécution qui n'a laissé aucune chance aux juifs. C'est évidemment ce qui s'est passé partout en Europe, mais je crois

qu'il faut aussi avoir un regard plus précis sur cette notion, comprendre qu'il existe une différence entre la passivité et l'impuissance, et savoir que certaines personnes ont eu la farouche volonté de résister aux assassins du Reich.

LES INSURGÉS raconte l'histoire de ceux qui se sont battus, mais c'est aussi une histoire qui nous interpelle : qu'aurions-nous fait dans les mêmes circonstances ?»

CINQ GÉNÉRATIONS PLUS TARD, L'HISTOIRE D'UN COMBAT ENFIN RÉVÉLÉE

Le combat des frères Bielski et de la communauté qu'ils ont formée est une des histoires les plus exceptionnelles de la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, peu de gens en ont entendu parler. Cette épopée a été racontée pour la première fois à la fin de la guerre en 1944, lorsque des témoins ont eu la surprise de voir 1200 juifs sortir des bois. Le spectacle était tellement surréaliste que les gens pensèrent d'abord qu'il s'agissait de fantômes. Comment tous ces juifs avaient-ils pu survivre alors qu'ils avaient été envoyés par milliers dans les camps de la mort ?



Les survivants racontèrent comment les frères Bielski leur avaient sauvé la vie. À l'époque où l'antisémitisme se répandait chaque jour, les Bielski ont grandi dans la ferme de leurs parents à Stankevich, dans ce qui est actuellement la Biélorussie, mais qui appartenait alors à l'Union Soviétique. Charismatiques et physiquement impressionnants, les trois frères Bielski étaient connus pour leur goût pour la bagarre et leur rejet de l'autorité. Quand, après une violente attaque terrestre et aérienne, les nazis ont envahi le pays en 1941, les trois frères ont rapidement été désignés comme des perturbateurs potentiels et pris pour cibles par les SS et la police locale. Très vite, les tragédies se succédèrent et leurs parents et la plupart des membres de leur famille - dont la femme et la fille de Tuvia - furent tués au cours de l'exécution massive

de 4000 juifs dans le ghetto de Novogrudok. Pour sauver leurs vies, les frères se réfugièrent dans les vastes et profondes forêts qu'ils connaissaient depuis leur enfance. Là, hors de portée de leurs persécuteurs, ils formèrent un groupe de partisans déterminés à affronter l'occupant nazi et leurs collaborateurs. Mais ce qui avait débuté comme un combat pour la survie et la vengeance prit rapidement une ampleur inattendue, et se transforma en un sauvetage d'un maximum de juifs, qu'ils soient jeunes ou vieux, riches ou pauvres. Grâce au courage et à l'intelligence de Tuvia, le succès de cette mission dépassa tout ce qu'ils avaient pu imaginer. Les Bielski aidèrent des centaines de juifs à fuir des ghettos et à échapper aux massacres et à la déportation. Après avoir

fui et changé de lieu à chaque alerte, les Bielski construisirent dans la forêt de Naliboki un village composé d'abris souterrains (appelés zemlyankas) auxquels s'ajoutèrent par la suite un hôpital de campagne, un moulin, une forge, une boulangerie, des bains, et même un théâtre et une synagogue. Alors que l'horreur était partout, le campement secret devint un véritable lieu de vie que ses habitants nommèrent la «Jérusalem des Bois».

Le récit de leurs efforts s'étant répandu, la communauté fut rejointe par de nombreux réfugiés, parmi lesquels des médecins, des avocats, des fermiers, des charpentiers, des enfants, et des femmes qui montaient au combat avec les hommes. Malgré la malnutrition, les maladies, les patrouilles ennemies et les dissensions internes, la communauté parvint à maintenir une vie presque normale qui permit à chacun de garder espoir, et surtout, de vivre en êtres humains libres. Les enfants allaient à l'école, des couples tombaient amoureux et se mariaient, et tout le monde participait selon ses compétences à l'effort collectif.

Pendant ce temps, les nazis avaient promis d'énormes récompenses pour les têtes des frères, espérant ainsi mettre un terme à ce qui devint rapidement une source d'espoir pour ceux qui n'en avaient plus. Peu à peu, le village prospéra. Sa survie était assurée par ses combattants de fortune qui payaient de leur vie pour protéger la communauté, et pillaient des villages ennemis pour trouver la nourriture, les produits de première nécessité et les armes dont ils avaient besoin. Bien qu'extrêmes et meurtrières, leurs méthodes étaient efficaces, et le groupe Bielski, connu par les autres partisans qui se cachaient dans la forêt de Naliboki sous le nom de «Bielski Otriad», devint le plus grand groupe de partisans

juifs de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, tuant plus d'Allemands et sauvant plus de juifs que n'importe quel autre groupe. On estime qu'environ 20 000 juifs se sont battus dans des unités partisans en Europe de l'Ouest. Il y avait aussi d'autres groupes de partisans juifs cachés dans les forêts, dont celui de Zhukov et Zorin, mais ils étaient beaucoup plus petits que celui des frères Bielski.

Après la fin de la guerre, l'histoire des frères Bielski a bien failli sombrer dans l'oubli. Tuvia et Zus émigrèrent d'abord en Israël, avant de partir s'installer aux États-Unis, à New York, où ils devinrent de modestes routiers et chauffeurs de taxi. Si les survivants de la «Jérusalem des Bois» racontaient volontiers leur histoire, les frères Bielski n'ont jamais aimé parler du passé. Dans un article du New York Times en 2000, Sulia Rubin, une femme qui fit partie de la communauté, racontait : «Je n'aurais jamais survécu sans les frères Bielski. Est-ce qu'ils étaient parfaits ? Non, tout le monde fait des erreurs. Mais ma reconnaissance leur est acquise pour toujours, ils sont ma famille, je les aime.»

Ce n'est qu'après la mort de Tuvia en 1987, quand des chercheurs se sont à nouveau intéressés à certains aspects du conflit, que l'histoire des frères Bielski a été révélée au monde entier. Parmi les plus réputés de ces chercheurs, une historienne, le Dr Nechama Tec, professeur émérite de sociologie à l'université du Connecticut, a publié en 1993 «Defiance : The Bielski Partisans». Les longs entretiens de Nechama Tec avec ceux qui étaient encore en vie donnèrent un premier aperçu de cette remarquable aventure. Dans un article, le Los Angeles Times décrivit le livre en ces termes : «une des histoires les plus édifiantes et exaltantes de cette chronique de la mort et du désespoir qu'est l'Holocauste.»



Quand le scénariste Clayton Frohman a lu le livre de Nechama Tec, il s'est demandé pourquoi l'histoire de la résistance juive était autant méconnue. Tout le monde avait entendu parler du soulèvement du ghetto de Varsovie et des Justes comme Oskar Schindler, mais personne ne parlait jamais de la résistance juive.

Clayton Frohman raconte : «J'ai grandi dans la tradition juive, j'ai lu beaucoup de choses sur l'Holocauste et mon père était un soldat américain pendant la Seconde Guerre mondiale, j'ai donc entendu bien des histoires très intéressantes sur cette époque, mais personne ne m'avait jamais parlé des Bielski. J'avais le sentiment qu'il fallait absolument raconter cette histoire et

montrer aux gens que des juifs s'étaient battus et avaient résisté. Toute ma vie, j'ai entendu dire que les juifs avaient été des victimes impuissantes qui ont accepté leur sort avec résignation. C'était ce que voulaient nous faire penser les Allemands, et ils ont presque réussi. Pour moi, ce film a une grande importance parce qu'il raconte un aspect de notre histoire que nous avons bien failli oublier.»

Clayton Frohman donna le livre de Nechama Tec à son ami, le réalisateur Edward Zwick. Clayton Frohman explique : «En tant que cinéaste, Edward sait combiner l'intime et l'épique, et mettre en scène des personnages complexes dans des histoires intenses où leurs vies sont en jeu. Nous tenions une chance unique de faire un grand film d'action dramatique comme on en fait rarement aujourd'hui.»

Une seule lecture du livre de Nechama Tec a suffi à Edward Zwick pour partager la passion de Clayton Frohman pour cette histoire, et il a décidé de faire tout ce qui était en son pouvoir pour la porter à l'écran. Ce fut le début d'une collaboration qui dura dix ans avant de lancer la production du film.

Edward Zwick raconte : «Les hommes ont toujours accordé de l'importance à leur passé. Avec LES INSURGÉS, je voulais raconter une histoire riche et prenante, mais je me sentais aussi l'obligation de rester fidèle à la réalité des faits. C'est une aventure passionnante, mais c'est aussi un récit qui pose de nombreuses questions, qui pousse les spectateurs à se demander ce qu'ils auraient fait dans les mêmes circonstances, et qui les aide à comprendre le monde moderne. Malheureusement, dans des conflits modernes comme en Bosnie ou au Darfour, nous sommes encore les témoins de l'horreur du génocide.»

DEUX POUR UNE VIE

Écrire un scénario basé sur l'épopée des partisans des Bielski a été un travail long et délicat. Plusieurs versions ont été rédigées avant d'arriver au scénario définitif du film. Clayton Frohman raconte : «Écrire ce livre a été un acte de foi. Je n'avais jamais imaginé qu'un jour je me retrouverais à Vilnius, là où est né mon grand-père, en train de tourner ce film avec des acteurs aussi fantastiques. Pour moi, c'était le rêve d'une vie qui se réalisait.»

Pour porter cette histoire à l'écran, la plus grande difficulté a été de condenser les trois années de combats, la rivalité entre les frères, et toutes les épreuves qu'ils ont endurées, en seulement deux heures. Edward Zwick note : «Je voulais rester fidèle aux événements, mais je ne voulais pas non plus faire un documentaire. J'ai toujours vu ce film comme l'histoire de personnes déterminées qui parviennent à conserver leur humanité dans les pires circonstances. En plus de mettre en scène des personnages passionnants, je voulais offrir un vrai spectacle. Par chance, nous n'avons pas eu à changer beaucoup de choses pour y parvenir parce que tous les ingrédients nécessaires pour créer un film plein de suspense étaient déjà présents dans l'histoire originale.»

Toujours par souci de fidélité, Edward Zwick n'a pas voulu passer sous silence les violences commises par les partisans au nom de la survie. Edward Zwick déclare : «Les Bielski n'étaient pas des saints. Ils étaient des héros imparfaits, et c'est ce qui les rend aussi fascinants et proches de nous. Malgré cela, je pense qu'ils ont aussi découvert en eux une humanité et une beauté à laquelle ils ne s'attendaient pas. Leur communauté devenant chaque jour un peu plus grande, ils ont été obligés de

devenir de vrais chefs, d'assumer cette responsabilité énorme et de donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils ont dû faire face à des choix moraux très difficiles que le film aborde : faut-il devenir un monstre pour combattre un monstre ? Doit-on sacrifier son humanité pour sauver l'humanité ?» D'autres aspects rencontrés étaient de nature plus intime. Edward Zwick ajoute : «Même dans les temps les plus difficiles, et en particulier en temps de guerre, l'amour et le désir sont toujours présents. Les gens qui ont tout perdu ont encore plus besoin que les autres de réconfort et d'amitié. Dans leur détresse, ceux qui ont perdu les êtres qu'ils aimaient ont tenté de se consoler

auprès des personnes qui les entouraient. C'est ainsi que sont nés les «époux des bois», des hommes et des femmes dont la relation reposait souvent plus sur un besoin de chaleur que sur une véritable histoire d'amour. Beaucoup d'entre eux ignoraient où se trouvait leur ancien conjoint, et même s'il ou elle était vivant. Vouloir en prendre un autre était simplement humain. C'est ce que nous avons essayé de montrer à travers la relation de Zus et Bella.»

Pour Edward Zwick, montrer avec réalisme la traque dont les partisans ont été la cible était un élément clé de sa vision du film. «Je crois qu'il est important pour les spectateurs de comprendre ce qu'ont



enduré ces gens qui ont vécu dans des conditions effroyables, dans le froid et la saleté, affamés, constamment apeurés et cachés, et qui malgré cela ont découvert en eux ce qu'ils avaient de meilleur.»

Le fait est que sous une telle pression, beaucoup d'entre eux se sont découverts un courage et une compassion qui sont mis en avant dans le scénario. Pour Edward Zwick, le personnage le plus important du film n'est pas un individu, mais la communauté tout entière. «Tuvia, Zus et Asael sont des personnages forts, explique le réalisateur, mais la communauté est un groupe invincible. C'est un véritable personnage qui exprime peu à peu sa propre volonté et son identité. Une dynamique fascinante se développe entre l'expression des besoins individuels et la survie du groupe dans son ensemble.»

Le producteur Pieter Jan Brugge commente : «J'ai été très impressionné par le scénario de Clayton Frohman et Edward Zwick. C'était une histoire passionnante qui avait à la fois beaucoup d'ampleur et une intimité très touchante. Pour moi, c'est le film le plus personnel d'Edward, je ne l'avais jamais vu aussi concerné et touché par une histoire. On ne peut faire son travail de producteur correctement qu'avec un réalisateur qui a une vision très claire de son film. Je me sentais le devoir de raconter cette histoire au monde entier, et grâce à Edward ce rêve est devenu une réalité.»

TROIS FRÈRES

Malgré leur individualisme farouche et une saine rivalité, les Bielski étaient des frères tout à fait normaux unis par l'amour et la loyauté, et Edward Zwick voulait pour les incarner des acteurs capables de créer entre eux ce lien fraternel.

Edward Zwick raconte : «Daniel Craig et Liev Schreiber ont développé hors écran une relation de franche camaraderie, ils n'arrêtaient pas de plaisanter et de se taquiner, et cela donne à leurs scènes communes un humour et une émotion que nous n'attendions pas. Daniel et Jamie Bell sont aussi devenus très proches l'un de l'autre, Daniel l'a pris sous son aile et a joué avec lui le rôle d'un grand frère, à la fois devant la caméra et dans le privé.»

Le film a vraiment pris forme quand Daniel Craig a accepté de jouer le rôle de Tuvia, le frère qui devient le chef de la communauté. Bien qu'il soit plus connu pour la noirceur de son interprétation de 007 dans les deux derniers James Bond, Daniel Craig a aussi joué une grande variété de rôles salués par la critique. C'est cette capacité à incarner des personnages très différents les uns des autres qui a poussé Edward Zwick à vouloir travailler avec lui.

Le réalisateur confie : «Daniel est un homme d'une très grande modestie, mais il dégage une puissance et une énergie absolument incroyables. Il est très expressif mais ce n'est pas quelqu'un qui se dévoile très facilement. Il est aussi physiquement très impressionnant et tous ceux qui ont connu Tuvia ont raconté que c'était un homme fort et charismatique. Et puis je savais que bien qu'il soit devenu une énorme star, Daniel est resté un acteur aussi courageux qu'exigeant.»

Mickey Bielski, le fils de Tuvia, dit à propos de son père : «C'était un homme plein de contradictions. Je l'ai toujours vu comme un homme en qui cohabitaient une force physique prodigieuse et une bonté de cœur incroyable. Ces deux parties de lui-même étaient aussi importantes l'une que l'autre, et parfois j'avais le sentiment que ces deux qualités étaient en guerre l'une contre l'autre.»



Daniel Craig voit Tuvia comme un héros malgré lui, un homme que des circonstances extrêmes ont poussé à devenir un chef et un protecteur, mais aussi comme un représentant de tous ceux qui n'ont pas survécu. L'acteur confie : «J'ai été fasciné par sa capacité à réagir et s'engager pour les autres, mais je pense qu'il n'était pas si différent de ceux avec qui il a combattu. La seule différence est qu'il a survécu, c'est pour cela que nous pouvons raconter son histoire.»

Le fait que Tuvia choisisse de sauver des vies plutôt que de chercher à se venger a beaucoup touché Daniel Craig. L'acteur commente : «Avoir pris cette décision d'agir est tout simplement époustouflant. Je

pense que la tragédie qui se déroulait autour de lui l'a tellement blessé dans son humanité que réagir a aussi été une façon de reprendre le contrôle de la situation. Ce point constituait le plus grand enjeu de son interprétation.

«Je pense que Tuvia était plus motivé par l'idée de créer une famille et une communauté que par l'idée de se battre. C'est devenu sa raison de vivre, et pour moi c'est le thème majeur du film.»

Malgré son admiration pour Tuvia, Daniel Craig a brossé le portrait nuancé d'un homme en conflit avec lui-même et qui n'était pas dénué de défauts. Il explique : «C'était un véritable dictateur dans le camp, mais ses règles et sa vigilance ont permis à tout le monde de survivre. Il résolvait les problèmes d'une façon très brutale, et même si le contexte de l'époque appelait parfois des solutions extrêmes, certaines choses qu'il a faites sont indéfendables.»

Malgré cela, Tuvia est aussi capable d'une certaine tendresse qui ne se révèle que dans sa relation avec son «épouse des bois», Lilka, avec qui il établit une confiance fragile. L'acteur explique : «Tuvia ne cherche pas l'amour. L'entrée de Lilka dans sa vie le surprend donc beaucoup, mais c'est aussi ce qui rend leur relation si romantique. Après la guerre, Tuvia et Lilka ont passé le reste de leur vie ensemble, je trouve cela assez incroyable. Je pense que dans ce genre de situation votre partenaire devient plus que votre ami ou votre amant. Chacun est devenu pour l'autre une personne qui faisait d'eux un être humain et qui stimulait au plus haut niveau leur instinct de survie.»

Si la force et la fermeté de Tuvia faisaient de lui un chef, le charisme et la faculté d'adaptation de Zus, son jeune frère, faisaient de lui un homme d'action. Edward Zwick a toujours vu le parcours de Zus de



la fureur à l'engagement comme un des thèmes principaux du film. Le réalisateur commente : «Parfois, les gens trouvent ce qu'ils ont de meilleur en eux dans les pires circonstances, et Zus est une personne pour qui cet horrible moment est devenu une libération. Au lieu de passer le restant de ses jours avec sa rage et sa blessure cachée, il a trouvé une façon de s'exprimer dans la violence, et Liev a donné à son parcours une extraordinaire profondeur émotionnelle.»

Liev Schreiber est un comédien de théâtre primé et un acteur polyvalent. Il a approché son personnage en explorant les contrastes entre Zus et Tuvia. Le comédien note : «Zus cherche toujours à se battre. Il pense que

la chose la plus importante est de faire payer quelqu'un pour la perte de sa famille et pour tout ce qu'il a enduré.»

Finalement, le désir de se battre de Zus l'entraîne loin de ses frères dans les camps de partisans russes. Bien qu'il assouvisse son désir de vengeance contre les Allemands avec ses nouveaux compagnons d'arme, Zus comprend qu'il s'est trompé. Liev Schreiber explique : «C'est une période difficile pour Zus, parce qu'il prend conscience que son vrai foyer se trouve auprès de ses frères et qu'il appartient à une famille.»

Avec son incontrôlable penchant pour la violence, Zus est un personnage qui divise ses compagnons, mais Liev Schreiber met en garde ceux qui voudraient le juger depuis le point de vue confortable de nos vies modernes. «La moralité n'a pas cours en temps de guerre, et c'est à cela qu'étaient confrontés les partisans, Zus, Tuvia, et certainement tous les Alliés. Les horreurs et la douleur que ces gens ont endurées pour survivre aura toujours autant d'importance que l'héroïsme dont ils ont fait preuve.»

L'intensité et la violence du personnage de Liev Schreiber étaient souvent compensées par la camaraderie qu'il a développée hors écran avec les autres acteurs. L'acteur se souvient : «Daniel était toujours plein d'humour et de bonne humeur, nous avons beaucoup répété ensemble. Travailler et échanger des idées avec lui était formidable. Le personnage de Zus s'est vraiment développé pendant nos séances de travail et ce fut un véritable plaisir.»

Le troisième frère Bielski, Asael, est interprété par Jamie Bell, le jeune acteur anglais révélé par le rôle-titre de BILLY ELLIOT de Stephen Daldry. Jamie Bell a beaucoup aimé le réalisme qui teinte la

relation des trois frères. Il commente : «Tuvia et Zus sont deux fortes têtes et Asael se retrouve sans cesse entre les deux. C'est souvent comme cela dans une famille. J'ai beaucoup aimé le personnage d'Asael parce qu'il tente d'unir ses frères autour de la notion de loyauté, et réussit à grandir et à trouver sa propre identité entre ces deux hommes.»

Asael aide aussi Tuvia à accepter le fardeau que représentent ses responsabilités vis-à-vis du groupe. Jamie Bell explique : «Comme beaucoup de petits frères, Asael idolâtre son frère aîné, et quand il le voit vaciller il a la force d'aller le voir et de lui demander de se reprendre. Il lui donne la force de rester dans le droit chemin et de devenir le chef

qu'il a accepté d'être.» L'interprétation des frères Bielski a été facilitée par une alchimie immédiate entre les trois acteurs qui les incarnent. Jamie Bell note : «Voir la vitesse à laquelle Liev, Daniel et moi avons développé cette dynamique était fascinant. Même quand les caméras ne tournaient pas, Daniel se comportait avec moi comme un véritable grand frère. Il était donc très facile de le regarder avec les yeux d'un petit frère. C'est un acteur fantastique qui a su rester simple malgré la célébrité. Il est au sommet de sa carrière, et il la dirige de main de maître. Le plus important est qu'il adore faire des films.» Comme ses frères, Asael se trouve aussi une «épouse des bois». Jamie Bell note : «Ce qui est très intéressant avec Asael,



c'est qu'il est au début très naïf et mal à l'aise avec les femmes. Sa progression vers le mariage est donc très émouvante.»

Jamie Bell a aussi apprécié les liens avec les Lituanais qui jouaient les seconds rôles et les figurants. Il commente : «Ils ont tous travaillé très dur. Grâce à leur implication, nous avons vraiment l'impression d'être la véritable Bielski Otriad.»

UNE FAMILLE DANS LA TOURMENTE

Après avoir trouvé refuge dans les bois, une vie incertaine et dangereuse commence pour les frères Bielski, qui va se révéler plus riche qu'ils ne l'avaient imaginé. Peu à peu, la communauté va s'agrandir, et les frères vont se retrouver à la tête d'un véritable village peuplé de combattants, d'instituteurs, d'enfants, de docteurs et de vieillards.

Comme beaucoup de leurs compagnons, chaque Bielski va rencontrer une femme qui aura un profond impact sur sa vie. Pour Edward Zwick, le choix de ces trois «épouses des bois» était aussi essentiel que celui des acteurs qui interprètent les frères. Pour jouer celle qui passera toute sa vie avec Tuvia, Lilka, une femme raffinée qui a étudié la musique à l'université et dont la vie dans le campement va développer en elle une farouche indépendance, Edward Zwick a choisi Alexa Davalos.

À propos de Lilka et Tuvia, Edward Zwick explique : «Leur histoire d'amour n'est pas conventionnelle. Ils considèrent leur mission comme bien plus importante que leurs sentiments. Malgré cela, les scènes où Daniel et Alexa sont ensemble sont d'une grande beauté. Au début il tente de lui résister, mais son besoin d'amour finira par l'emporter.» Alexa Davalos a immédiatement été attirée par la force intérieure de Lilka.



L'actrice déclare : «Sa capacité à se dresser pour défendre ce qui est bien est ce qui attire Tuvia vers elle. Elle se bat pour ses convictions, c'est une qualité rare chez une femme de cette époque, et une chose qu'ils ont en commun.»

Pour Alexa Davalos, les scènes comme celle où Lilka et Tuvia sont étendus sur un lit de paille, loin de la violence et de la peur qui les entoure, est ce qui donne au film une humanité qui le propulse bien au-dessus d'un simple film de guerre.

La comédienne raconte : «Daniel et moi avons beaucoup discuté de la façon de jouer leur relation. Daniel est très ouvert et très généreux et cela nous a aidés à laisser de côté notre réserve naturelle. Je pense que ce sont des moments comme ceux-

là, des moments qui n'arrivent que dans la vie réelle, qui donnent au film cette joie qui le traverse. Pour moi ce n'est pas un film sur la mort et la souffrance, mais un film sur la survie et sur le désir de profiter de chaque seconde que vous offre la vie.»

Le rôle de Chaya, la citadine qui touche le cœur d'Asael et avec qui il se cache pendant plusieurs jours, est interprété par Mia Wasikowska. Pour se préparer, la jeune actrice australienne a lu de nombreux livres sur la Seconde Guerre mondiale, regardé des films, et étudié la culture des juifs d'Europe de l'Est. Elle confie : «J'ai appris énormément de choses en faisant ce film. Il m'a vraiment ouvert les yeux.»

Chaya se cache aussi avec Bella, une jeune femme qui deviendra très proche de Zus

et qui changera profondément sa façon de voir les choses. Pour jouer Bella, Edward Zwick a choisi l'actrice danoise Iben Hjejle, que le public a remarquée pour sa prestation dans HIGH FIDELITY de Stephen Frears. Iben Hjejle observe : «L'un des aspects les plus intéressants de cette histoire est qu'elle se déroule dans un environnement naturel. Même si survivre dans les bois a dû être très dur, je crois que la nature leur a aussi donné beaucoup de courage et de détermination parce qu'ils savaient que c'était le seul endroit où ils pouvaient vivre et mourir en hommes libres.»

De nombreux personnages secondaires peuplent le village. Parmi les plus étonnants d'entre eux se trouvent Shimon Haretz et Isaac Malbin, deux intellectuels qui mènent un débat existentiel houleux opposant la vie spirituelle et la vie matérielle, et ce même quand la bataille fait rage autour d'eux.

Shimon Haretz, un homme très religieux qui a été l'instituteur de Tuvia, incarne un des thèmes du film : comprendre la place de Dieu dans ce monde de souffrance et de destruction. Le personnage est interprété par Allan Corduner. Son propre grand-père étant mort à Auschwitz, cela donnait à son rôle une résonance particulière. Allan Corduner déclare : «Des histoires comme celle-ci ont eu lieu plus souvent que ne le racontent les manuels d'Histoire. Pour moi, il était très important de la raconter parce qu'elle montre que des juifs ont aussi pris les armes pour se battre contre la barbarie. J'ai aussi beaucoup aimé le scénario parce que sans être larmoyant, il était d'une très grande force émotionnelle. Beaucoup de choses restent implicites, et cela permet aux spectateurs de vivre une expérience très personnelle.» Allan Corduner a aussi été attiré par la relation de Shimon et Tuvia. «Les deux hommes partagent quelques

moments très profonds et même parfois assez comiques. Voir ces deux souffrances se consoler l'une l'autre est très émouvant.» L'ami de Shimon, Isaac Malbin, est interprété par Mark Feuerstein. Le comédien confie : «Shimon et Malbin sont comme Estragon et Vladimir dans "En attendant Godot". Ces deux esprits brillants symbolisent un sujet central dans la vie intellectuelle juive qui concerne l'acceptation de l'horreur et de ce qui s'est passé. Ils se comportent entre eux comme les membres d'une famille juive chez qui hurler, se chamailler et se disputer est une forme d'amour. D'une certaine façon, leurs débats sans fin sont ce qui les garde en vie.»

L'acteur ajoute : «Pour eux, le plus dur est de réaliser qu'ils sont inutiles. Dans le monde normal ils étaient des penseurs qui pouvaient aider les autres à comprendre l'univers, mais dans la forêt, leurs connaissances ont bien peu de valeur. Le village a besoin d'hommes capables de construire et de se battre, et cela va obliger Shimon et Isaac à repenser leurs rôles, à apprendre à se battre, à travailler avec leurs mains, et à faire ce qui est nécessaire pour survivre.»

RECRÉER LE VILLAGE DANS LES BOIS

Depuis le début, Edward Zwick savait que la production du film allait demander des moyens et une organisation complexe pour restituer l'ampleur et l'atmosphère de cette période de l'Histoire. Depuis la chorégraphie des scènes d'action et la création des décors et des costumes, jusqu'au tournage en lui-même, le processus s'annonçait aussi épique que l'histoire du film. Edward Zwick s'est entouré d'une équipe d'artistes hautement expérimentés avec qui il avait, pour la plupart, déjà travaillé, dont le

directeur de la photographie Eduardo Serra, le chef décorateur Dan Weil, et la chef costumière Jenny Beavan.

Le producteur Pieter Jan Brugge raconte : «Edward Zwick a recomposé l'équipe avec laquelle il a travaillé sur BLOOD DIAMOND. L'intensité du film ne se dégage pas seulement de la performance des acteurs, mais aussi d'un très grand nombre de détails dans les costumes, les accessoires et les décors, et cela aide beaucoup les spectateurs à entrer dans un monde qu'ils n'avaient jamais vu et dont ils n'avaient même jamais entendu parler.»

Choisir où tourner le film fut la première question. Pour des raisons politiques, il était impossible de tourner en Biélorussie.

En explorant les pays d'Europe de l'Est environnants, Edward Zwick et son équipe ont découvert la région de Vilnius en Lituanie, un pays qui offrait d'authentiques paysages



naturels, et qui disposait d'une petite, mais dynamique, communauté cinématographique. Pieter Jan Brugge reprend : «Les forêts lituanaises sont extraordinaires. Dès que nous les avons vues, nous avons su que c'était l'endroit parfait pour tourner ce film. De plus, le fait qu'elles soient situées à moins d'une heure d'une grande ville était un avantage logistique.»

Vilnius se souvient encore avec douleur du sort de sa population juive quand les troupes allemandes se sont emparées de la ville en juin 1941. En l'espace de quelques mois, les Allemands tuèrent 21 000 personnes et parquèrent ceux qui restaient dans deux ghettos situés dans la vieille ville juive.

En 1943, le ghetto fut définitivement rasé, et les juifs encore vivants furent envoyés dans des camps nazis en Estonie et en Pologne, ou assassinés et enterrés dans les bois environnants. Sur une communauté qui comptait environ 60 000 membres, il ne reste plus aujourd'hui qu'une poignée de juifs à Vilnius. Les survivants de cette époque ont été particulièrement émus par le film et ceux qui s'étaient cachés dans la forêt pour survivre ont été émerveillés par l'authenticité des décors lorsqu'ils sont venus visiter les plateaux. Certains d'entre eux ont même été figurants.

Edward Zwick raconte : «Se trouver dans un endroit où se sont déroulés tellement d'événements est forcément fort. Sentir autour de nous ces fantômes et la présence du passé a renforcé notre volonté de rester fidèles à l'histoire. Cela nous a vraiment donné envie de ranimer le souvenir en créant une histoire qui permettra aux générations futures de comprendre ce qui s'est passé.» Pour créer un style visuel qui souligne plus l'instant que le passé, Edward Zwick a travaillé avec Eduardo Serra. Edward Zwick explique : «Je voulais donner aux spectateurs



le sentiment que ces événements se déroulent en ce moment. Je ne voulais pas qu'ils aient l'impression de regarder un vieux film, ni même quelque chose de trop moderne ou tapageur qui les auraient distraits de l'histoire. La faible luminosité du Nord apporte à l'image une désaturation naturelle qui souligne l'obscurité des bois, l'humidité de la mousse, l'absence de ciel, et tous ces détails qui restituent la texture de la vie dans ces endroits.» Les cinéastes ont passé des heures à explorer les archives photographiques russes qui regorgent de photos prises par les partisans pendant la guerre. Edward Zwick se souvient : «Nous avons trouvé beaucoup d'images très fortes, pas

seulement des partisans de Biélorussie, mais aussi de ceux de Lituanie, d'Ukraine et de Pologne. C'était une véritable mine d'informations.»

Si Eduardo Serra et Edward Zwick voulaient donner un aspect très moderne à l'action, ils ont préféré ne pas utiliser des mouvements de caméra trop stylisés pour rester concentrés sur l'histoire et les personnages. Edward Zwick remarque : «Parfois, il faut laisser l'histoire se raconter d'elle-même et ne pas en rajouter. Nous étions remplis d'humilité devant la vie des gens dont parle cette histoire, et notre désir était de les honorer.»

Cette même volonté a influencé le travail du chef décorateur Dan Weil. Il a choisi de construire le village avec les moyens dont disposait la Bielski Otriad à l'époque, c'est-à-dire à la main et avec des outils simples, et ce, même pour creuser les bunkers souterrains, les zemlyankas, où les villageois dormaient sur des pailles.

Pieter Jan Brugge raconte : «Dan Weil taillait le bois à la hache et construisait les bâtiments exactement comme ils ont dû le faire dans la forêt. Et tous ses efforts avaient pour but de donner au public un aperçu de ce qu'a été la vie dans ce village.»

La chef costumière Jenny Beavan a dû faire face à un défi similaire en habillant les personnages avec ce qui n'était souvent que des guenilles. Edward Zwick observe : «Avec un budget modeste, Jenny a été capable d'expliquer ce que faisait chaque personnage avant de vivre dans la forêt, qui ils étaient, et comment ils se sont adaptés à cette nouvelle vie.»

Les costumes de Jenny Beavan ont aussi permis aux acteurs de garder à l'esprit toutes les épreuves traversées par leurs personnages. L'actrice Alexa Davalos commente : «Jenny a compris qu'elle allait donner une seconde peau

aux acteurs, c'est pour cela que ses costumes avaient l'air si authentiques. Même si mon personnage, Lilka, porte une veste d'homme, un pantalon et une ceinture, on peut encore voir dans sa façon de les porter l'ombre de celle qu'elle était auparavant. Les costumes nous ont beaucoup aidés à jouer nos personnages.»

Le film ayant été tourné presque entièrement en extérieur, les cinéastes ont affronté les rigueurs de la nature, depuis les pluies glaciales de la mer Baltique jusqu'au froid, l'humidité et la neige des plaines lituaniennes. Malgré cela, les acteurs et toute l'équipe ont fait preuve d'une remarquable endurance, trouvant sans doute là une inspiration qui les rapprochait encore des personnages.

Pieter Jan Brugge commente : «Ce que nous avons vécu pendant le tournage n'est rien à côté de ce que ces gens ont enduré pendant des années. Prendre conscience de cela et de l'importance que peuvent avoir leur survie et leur combat dans l'Histoire a été pour nous tous une véritable leçon d'humilité.»

LA MUSIQUE

L'un des autres éléments clés du film est sa musique. Edward Zwick explique : «Pour moi, la création d'un film ressemble à celle d'une musique. Il y a des passages qui sont en allegro, d'autres en andante, et d'autres en adagio. Il y a un rythme dans la narration, en particulier quand vous essayez de faire vivre pleinement une scène aux spectateurs avant de passer à autre chose.»

Cette musicalité se retrouve dans la bande originale épurée et fascinante de James Newton Howard, qui fait à nouveau équipe avec Edward Zwick après avoir travaillé avec lui sur BLOOD DIAMOND. Le réalisateur et

le compositeur ont demandé au jeune et dynamique violoniste Joshua Bell d'interpréter les solos évocateurs de la musique du film, en hommage à tous les artistes disparus en Europe pendant la guerre. Edward Zwick explique : «Je voulais une musique qui reflète l'époque et l'émotion du film. Le violon tient une place centrale dans la culture des juifs d'Europe de l'Est, c'est le son de ce qui a été perdu. Toute la musique du film a donc été composée autour de cet instrument.»

Edward Zwick et James Newton Howard ont commencé à parler de la musique du film au tout début de la production. Edward Zwick raconte : «Voir James créer ces thèmes et ces musiques était fantastique. Il est extrêmement prolifique et critique envers lui-même. Il créait sans cesse de nouvelles mélodies sans jamais en être complètement satisfait. Nous avons jeté autant de très beaux morceaux que nous en avons utilisé dans la bande originale !» Comme Edward Zwick, James Newton Howard a été personnellement touché par l'histoire du film. Il confie : «Ce fut une expérience très émouvante et un réel plaisir d'écrire cette musique. Mon père était juif, et d'une certaine façon j'ai pu exprimer à travers la musique l'âme juive qui est en moi.»

Le compositeur ajoute : «J'ai pris beaucoup de plaisir à jouer sur la polyvalence musicale du violon. Cet instrument peut exprimer toute la palette des émotions humaines. Il peut être joyeux et enjoué, mais il peut aussi ressembler à des gémissements et des pleurs. Il peut exprimer la nostalgie et le désespoir, et c'est exactement ce dont nous avons besoin pour cette histoire. C'est un instrument qui dégage tellement d'émotion qu'il fallait se garder de tomber dans le sentimentalisme. Nous avons donc choisi une approche assez minimaliste, et créé pour la musique du film des mélodies

qui reposent sur des harmonies simples.» James Newton Howard a beaucoup apprécié de travailler avec le célèbre violoniste Joshua Bell, qui avait déjà interprété des solos de violon pour LE VIOLON ROUGE de François Girard. Joshua Bell raconte : «Je ne fais pas beaucoup de musiques de films, mais cette histoire était particulièrement intéressante. J'ai moi-même des origines juives, en fait ma grand-mère vivait très près de l'endroit où s'est déroulée cette histoire, et j'ai été très surpris de ne jamais avoir entendu parler des frères Bielski. Cela m'a ouvert les yeux sur une page de notre histoire que je ne connaissais pas. Ensuite, j'ai reçu les musiques de James Newton Howard, qui étaient magnifiques. Pour moi, participer à la création de ce film fut un honneur.»



Pour Joshua Bell, le violon permet de souligner la force et la passion des personnages. Il explique : «Le violon tient une place très importante dans la culture juive de cette partie de l'Europe. Le son qu'il produit va droit au cœur. James Newton Howard et moi-même avons cherché le juste équilibre entre la puissance et le mélodrame pour trouver la tonalité idéale.» James Newton Howard commente : «J'ai été très touché par la façon dont Joshua a su parvenir à cet équilibre. C'est un des plus grands violonistes au monde, et grâce à lui la musique du film atteint des sommets de beauté et d'émotion.» L'intégration de la musique lors du montage final a reçu le même soin. Steven Rosenblum, monteur, explique : «James Newton Howard manie

la musique avec une impressionnante précision. Edward et moi aimions tellement sa musique que nous avons tendance à la mettre un peu partout. Et puis Edward a fini par comprendre que le film avait son propre rythme, auquel la musique devait rester fidèle.»

UNE FABLE DE VIE UNIVERSELLE

Pendant toute la production, Edward Zwick a entretenu des rapports étroits avec les membres de la famille Bielski, et en particulier avec les enfants de Tuvia et Zus, pour qui le film est devenu un moyen de transmettre l'héritage de leurs parents aux générations futures.

Les enfants Bielski ont longtemps ignoré l'histoire de leurs parents, et ils se souviennent que des trésors de patience et de ténacité leur étaient nécessaires pour leur arracher la moindre information sur ce qu'ils avaient vécu avant leur naissance. Mickey Bielski, l'aîné de Tuvia, raconte : «Ce sont des survivants qui m'ont parlé des secrets de mon père. Un jour, l'un d'entre eux m'a dit : "Ton père m'a sauvé la vie." Je n'avais aucune idée de ce dont il parlait, mais cela a immédiatement éveillé ma curiosité.»

Comme beaucoup de survivants de l'Holocauste, Tuvia Bielski n'aimait pas parler du passé et préférait travailler pour assurer un avenir meilleur à ses enfants. Mickey Bielski note : «Je pense que mes parents voulaient juste prendre soin de leur famille et être des citoyens normaux, mais peu à peu nous avons réalisé qu'ils avaient une histoire à part.» Les enfants Bielski ont été les premiers à encourager leurs parents à raconter leur histoire. Robert Bielski, un autre fils de Tuvia, se souvient : «Mon père

était toujours très ému quand il racontait des histoires de cette époque, et plus il vieillissait, plus l'émotion était forte. Cela a donc été très difficile de lui faire raconter tout ce qu'il avait vécu. Souvent, il commençait d'une voix posée, et au bout



de quelques phrases il était tellement bouleversé qu'il n'était plus capable de prononcer un mot.» Ruth Bielski, la fille de Tuvia, ajoute : «Lorsqu'ils ont réalisé à quel point il était important pour nous de savoir, ils ont commencé à raconter leur histoire, et nous sommes restés sans voix. Et je le suis encore.»

Zvi Bielski, un des fils de Zus, note : «Mon père était un peu plus causant que son frère aîné. Il aimait raconter comment ils avaient pris leur revanche sur les nazis. Il en était très fier, mais il était encore plus fier d'avoir sauvé tous ces gens. Le véritable héritage des Bielski, ce sont toutes ces personnes qui sont aujourd'hui sur Terre et qui sans eux n'auraient sans doute pas survécu.» Pour les enfants Bielski, l'idée d'un film était très excitante, non seulement parce qu'il parlait de leurs parents, mais aussi et surtout parce qu'il signifiait que cette histoire édifiante ne disparaîtrait pas avec eux. Ruth Bielski raconte : «Mon père savait que cette histoire ne serait jamais racontée de son vivant. Je suis triste qu'il ne soit plus là, mais je pense que ce film lui rend justice et fait honneur à sa mémoire. Nous avons maintenant le devoir de transmettre cette histoire à nos enfants, et j'espère que ceux-ci la transmettront aux leurs. Je pense que ce film y contribuera grandement.»

Robert Bielski conclut : «Quand nous avons rencontré Edward Zwick pour la première fois à New York, il nous a expliqué sa vision du film et nous avons immédiatement senti qu'il avait parfaitement compris le sens véritable de cette histoire. Il avait compris qui étaient vraiment les frères Bielski. Il avait aussi saisi que le fait d'avoir sauvé 1200 personnes, qui en sortant des bois sont revenues à la vie, leur a permis de donner naissance à cinq générations d'êtres humains libres.»





DEVANT LA CAMÉRA

DANIEL CRAIG

Tuvia Bielski

Acteur britannique renommé, Daniel Craig est célèbre pour être le nouveau James Bond. On l'a vu très récemment dans ce rôle dans QUANTUM OF SOLACE de Marc Forster. Il avait fait sensation en 2006 en renouvelant le personnage dans CASINO ROYALE, 21^e film de la série, réalisé par Martin Campbell. CASINO ROYALE a été le plus gros succès de toute la franchise 007, et Craig a été nommé au BAFTA Award du meilleur acteur et a reçu l'Empire Magazine Award du meilleur acteur.

Né en 1968 à Chester, Daniel Craig passe sa jeunesse à Liverpool. Il découvre le théâtre très jeune avec la compagnie du Liverpool Everyman, et n'a que 17 ans quand il part à Londres rejoindre le National Youth Theatre. Il se forme ensuite à la prestigieuse London Guildhall School of Music and Drama, dont il sort diplômé en 1991.

Il débute au cinéma l'année suivante dans le drame sur la boxe LA PUISSANCE DE L'ANGE de John G. Avildsen, avec Stephen Dorff. C'est en 1996 qu'il est remarqué dans la mini-série télévisée «Our Friends in the North», dans laquelle il interprète Gordie Peacock aux côtés de Christopher Eccleston. Il tourne à la même époque LOVE AND RAGE de Cathal Black, BERLIN NIAGARA de Peter Sehr, et ELIZABETH de Shekhar Kapur, nommé à l'Oscar.

En 1998, il est George Dyer, le compagnon ouvrier du peintre Francis Bacon dans la biographie épique de John Maybury LOVE

IS THE DEVIL, avec Derek Jacobi, et obtient pour son interprétation le British Performing Award du Festival d'Edimbourg. En 2000, il est nommé au Prix du meilleur acteur et est l'une des «Shooting Stars» des European Film Awards. On le retrouve ensuite dans JE RÊVAIS DE L'AFRIQUE de Hugh Hudson, avec Kim Basinger et Vincent Perez, dans la comédie noire HOTEL SPLENDIDE de Terence Gross, et dans LA TRANCHÉE, écrit et réalisé par William Boyd, pour lequel il est nommé au British Independent Film Award. Il tourne également la superproduction LARA CROFT : TOMB RAIDER de Simon West, avec Angelina Jolie.

En 2000, il obtient le British Independent Film Award du meilleur acteur pour SOME VOICES de Simon Cellan Jones.

En 2002, il est plébiscité pour son interprétation face à Tom Hanks dans LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes, dans lequel il est Connor Rooney, le fils assoiffé de vengeance d'un gangster joué par Paul Newman. L'année suivante, il est la vedette de THE MOTHER, un drame de Roger Michell présenté au London Film Festival et salué à Cannes, l'histoire d'amour entre une femme de 60 ans et le petit ami de sa fille, un homme ayant la moitié de son âge incarné par Craig. Il incarne ensuite Ted Hughes face à Gwyneth Paltrow dans SYLVIA, film de Christine Jeffs sur la vie des poètes Ted Hughes et Sylvia Plath.

Il retrouve ensuite Roger Michell pour jouer sous sa direction aux côtés de Samantha Morton et Rhys Ifans dans DÉLIRE D'AMOUR, d'après le roman d'Ian McEwan,

puis tourne LAYER CAKE, première réalisation plébiscitée de Matthew Vaughn. Après le thriller THE JACKET de John Maybury, un film produit par Steven Soderbergh et George Clooney, avec Adrien Brody et Keira Knightley, il tient le rôle principal de l'adaptation télévisée du best-seller de Robert Harris «Archangel», puis tourne MUNICH de Steven Spielberg. On a pu le voir en 2006 dans SCANDALEUSEMENT CÉLÈBRE de Douglas McGrath, face à Toby Jones dans le rôle de Truman Capote, avant qu'il ne soit acclamé dans le monde entier pour sa prestation dans CASINO ROYALE. Depuis, Daniel Craig a partagé avec Nicole Kidman la vedette d'INVASION, un thriller horrifique signé Oliver Hirschbiegel. Tous deux ont également joué dans le film oscarisé de Chris Weitz À LA CROISÉE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR, d'après le livre de Philip Pullman. Daniel Craig a aussi été l'interprète de FLASHBACKS OF A FOOL, écrit et réalisé par Baillie Walsh.

Également comédien de théâtre accompli, Daniel Craig s'est produit dans «Hurlyburly» à l'Old Vic avec la Peter Hall Company, et dans la création de «Angels in America» au Royal National Theatre. Il a été nommé en 2002 au London Evening Standard Award du meilleur comédien pour sa prestation dans «A Number» de Caryl Churchill, dans une mise en scène de Stephen Daldry, dans laquelle il tenait trois rôles face à Michael Gambon. Il a tenu à la télévision des rôles principaux dans des productions britanniques aussi bien qu'américaines. Il a joué avec

Steven Rea et Francesca Annis dans l'adaptation du drame de Michael Frayn «Copenhagen» pour la BBC, ainsi que dans «Sword of Honour», «The Ice House», «The Fortune and Misfortunes of Moll Flanders», «Kiss and Tell» et «Sharpe's Eagle».

LIEV SCHREIBER

Zus Bielski

Liev Schreiber sera en 2009 l'interprète de Victor Creed, l'ennemi de Wolverine, dans X-MEN ORIGINS : WOLVERINE. Le film est réalisé par Gavin Hood sur un scénario de David Benioff. L'éclectisme du registre de cet acteur est illustré par ses deux précédents rôles, dans les films en costumes L'AMOUR AUX TEMPS DU CHOLÉRA de Mike Newell, avec Javier Bardem, Giovanna Mezzogiorno et Benjamin Bratt, et LE VOILE DES ILLUSIONS de John Curran, avec Naomi Watts et Edward Norton. Liev Schreiber était aussi sur les écrans en 2006 dans le remake par John Moore du classique de 1976 LA MALÉDICTION.

Liev Schreiber a joué auparavant dans le film de Jonathan Demme UN CRIME DANS LA TÊTE, où il incarnait Raymond Shaw, le fils du sénateur Eleanor Prentiss Shaw joué par Meryl Streep. Il était l'interprète de LA SOMME DE TOUTES LES PEURS de Phil Alden Robinson, KATE ET LEOPOLD de James Mangold, HAMLET de Michael Almereyda, avec Ethan Hawke et Julia Stiles, HURRICANE CARTER de Norman Jewison, LE CHOIX D'UNE VIE de Tony Goldwyn, avec Diane Lane et Viggo Mortensen, SPRING FORWARD de Tom Gilroy, dont il était aussi producteur, L'HEURE MAGIQUE de Robert Benton, avec Paul Newman, Susan Sarandon et Gene Hackman, et la trilogie SCREAM de Wes Craven. Il a également joué dans JAKOB LE MENTEUR avec Robin Williams et Alan Alda, JOYEUX NOËL de

Nora Ephron, avec Steve Martin et Madeline Kahn, MAD LOVE d'Antonia Bird, avec Drew Barrymore et Chris O'Donnell, LA RANÇON de Ron Howard et SPHÈRE de Barry Levinson, avec Sharon Stone, Dustin Hoffman et Samuel L. Jackson. Familier du cinéma indépendant, il a joué dans TRAQUENARD de Daisy Von Scherler Mayer, avec Parker Posey, DENISE AU TÉLÉPHONE de Hal Salwen, avec Caroleen Feeney et Timothy Daly, WALKING AND TALKING de Nicole Holofcener, avec Catherine Keener et Anne Heche, EN ROUTE VERS MANHATTAN de Greg Mottola, avec Parker Posey et Hope Davis,



ainsi que BIG NIGHT de et avec Stanley Tucci et Isabella Rossellini. En 2005, il a fait ses débuts de réalisateur avec TOUT EST ILLUMINÉ, interprété par Elijah Wood, d'après le best-seller de Jonathan Safran Foer. Avant la publication du roman, il avait lu un extrait dans le New Yorker, avait acheté les droits, et écrit lui-même le scénario. Le film a été élu par le National Film Board parmi les dix meilleurs de l'année 2006.

Liev Schreiber a étudié à la Royal Academy of Dramatic Arts et a passé en 1992 une maîtrise de la Yale School of Drama. Il a joué sur scène «Moonlight», d'Harold Pinter, avec Blythe

Danner et Jason Robards dans une mise en scène de Karl Reisz, «In the Summer House», «All For One», «Goodnight Desdemona, Good Morning Juliet». Il s'est aussi produit dans «Escape from Happiness», «The Real Thing», «Richard III», «Underground», «The Size of the World» et «Ivanov».

Il a beaucoup joué avec le New York Shakespeare Festival, notamment dans «La Tempête», et «Macbeth», avec Angela Bassett et Alec Baldwin, dans une mise en scène de George Wolfe. Il a tenu le rôle-titre de «Hamlet», a été Iago dans «Othello», et a joué dans «Cymbeline», qui lui a valu un Obie Award.

Il a été salué pour son interprétation de Henry V dans une production du Shakespeare in the Park au Delacorte Theatre, et a joué dans «The Mercy Seat» avec Sigourney Weaver, dans une mise en scène de Neil LaBute, «Betrayal» d'Harold Pinter, avec Juliette Binoche.

À l'été 2006, il s'est produit dans la production de «Macbeth» par le Public Theater face à Jennifer Ehle, sous la direction de Moises Kaufman. En janvier 2007, il est revenu à Broadway pour jouer la première mise en scène à Broadway d'Eric Bogosian, «Talk Radio», qui lui a valu sa seconde nomination au Tony Award. La pièce a d'abord été présentée off-Broadway en 1987 avant d'être adaptée au cinéma par Oliver Stone. Il avait remporté son premier Tony Award en 2005 pour son portrait de Ricky Roma dans la reprise à Broadway de la pièce de David Mamet «Glengarry Glen Ross».

Parmi ses prestations pour le petit écran figurent ses rôles dans «Buffalo Girls», «The Sunshine Boys» avec Woody Allen et Peter Falk, et «Since You've Been Gone» avec Lara Flynn Boyle et Jennifer Grey, ainsi que «Spinning Boris». Il a incarné Orson Welles

dans «RKO 281», qui lui a valu d'être nommé à l'Emmy et au Golden Globe, et a joué dans «Lackawanna Blues» avec Halle Berry, Jeffrey Wright et Rosie Perez. Il a été salué pour sa participation en guest star à plusieurs épisodes deS «Experts». Il a été le narrateur de plusieurs documentaires dont une série sur le sport sur HBO et «The History of Rock and Roll».

JAMIE BELL

Asael Bielski

Jamie Bell voue une passion à la danse depuis l'âge de 6 ans. Choisi par Stephen Daldry parmi plus de 2000 candidats, il se voit confier le rôle-titre de BILLY ELLIOT en 2000, l'histoire d'un jeune garçon rêvant de devenir danseur - une histoire qui n'est pas sans rappeler la sienne. Le film obtient un énorme succès et Jamie Bell reçoit le BAFTA Award du meilleur acteur, le British Independent Film Award et le National Board of Review Award du meilleur jeune acteur, ainsi que de nombreux prix d'associations de critiques. Il est également nommé au Screen Actors Guild Award du meilleur acteur et de la meilleure interprétation d'ensemble.

Il est à nouveau salué pour sa prestation dans LA TRANCHÉE, un thriller fantastique de Michael J. Bassett se déroulant durant la Première Guerre mondiale, puis il incarne Dean Stiffle dans THE CHUMSCRUBBER d'Arie Posin, avec Ralph Fiennes et Glenn Close, et Smike dans NICHOLAS NICKLEBY de Douglas McGrath, qui reçoit le National Board of Review Award de la meilleure interprétation d'ensemble.

En 2004, il est l'interprète de L'AUTRE RIVE de David Gordon Green, avec Dermot Mulroney et Josh Lucas, et la vedette de DEAR WENDY de Thomas Vinterberg. En 2005, il

joue le jeune Jimmy dans l'impressionnant KING KONG de Peter Jackson. On l'a vu dans le rôle de Ralph Ignatowski dans MÉMOIRES DE NOS PÈRES de Clint Eastwood. Il a ensuite tenu le rôle-titre de HALLAM FOE de David MacKenzie, pour lequel il a été nommé au BAFTA Award écossais du meilleur acteur et au British Independent Film Award du meilleur acteur. Le film a été présenté au Festival de Berlin et a fait l'ouverture du Festival d'Edimbourg.

Il a depuis été Griffin dans JUMPER de Doug Liman, dont il partageait la vedette avec Hayden Christensen et Samuel L. Jackson. À la télévision, il a joué dans «Dark Angel» et «Battlestar Galactica».





ALEXA DAVALOS

Lilka

Alexa Davalos a été très applaudie pour sa prestation dans FEAST OF LOVE face à Morgan Freeman et Greg Kinnear. Le film du réalisateur plusieurs fois oscarisé Robert Benton est l'histoire d'un groupe d'amis dans l'Oregon qui fait l'expérience des différentes facettes de l'amour. La même année, elle a joué dans THE MIST du réalisateur nommé à l'Oscar Frank Darabont, d'après le roman de Stephen King.

En 2004, Alexa a partagé avec Vin Diesel la vedette des CHRONIQUES DE RIDDICK de David Twohy, avec Thandie Newton, Judi Dench et Colm Feore.

En 2003, elle a fait ses débuts télévisés dans «And Starring Pancho Villa as Himself», réalisé par Bruce Beresford d'après Larry Gelbart, avec Antonio Banderas. Elle a joué

par la suite dans le pilote «Raines», avec Jeff Goldblum, et a incarné la fille de Diane Keaton dans le téléfilm «Surrender Dorothy». En 2005, elle a joué Samantha Carlton dans 13 épisodes de la série «Reunion».

ALLAN CORDUNER

Shimon

Depuis trente ans, Allan Corduner joue aussi bien au théâtre qu'à la télévision et au cinéma. Il a tenu des rôles principaux dans THE GREY ZONE de Tim Blake Nelson et TOPSY TURVY de Mike Leigh, où il jouait Sir Arthur Sullivan, ainsi que dans une vingtaine d'autres films dont YENTL de et avec Barbra Streisand, CONVERSATIONS NOCTURNES



d'Oliver Stone, LES MAÎTRES DE L'OMBRE de Roland Joffé, LES IMPOSTEURS de Stanley Tucci, KISS KISS BANG BANG de Stewart Sugg, JOE GOULD'S SECRET de Stanley Tucci, DE-LOVELY d'Irwin Winkler, LE MARCHAND DE VENISE de Michael Radford, VERA DRAKE de Mike Leigh, THE WHITE COUNTESS de James Ivory. On le retrouvera dans MR NOBODY.

Au théâtre, il a joué à Londres, au Royal National Theatre, «2000 Years» de Mike Leigh, et dans plusieurs pièces au Royal Court et dans le West End, dont «Master Class» et «Amadeus». Il s'est produit à Broadway dans «Serious Money» et «Titanic».

Côté petit écran, il a joué dans de nombreuses productions britanniques et américaines dont «Trust», «The Way We Live Now», «Fat Friends», «Daniel Deronda», «Dingue de toi», «Inspecteur Morse», «Minder», «Mandela» et «Norma Jean and Marilyn».

MARK FEUERSTEIN

Isaac

Mark Feuerstein sera prochainement sur les écrans dans le film indépendant LOVE SHACK, un documentaire satirique qui se déroule dans l'univers du cinéma pour adultes. Il était dernièrement à l'affiche du film de Curtis Hanson IN HER SHOES, avec Toni Colette, Cameron Diaz et Shirley Maclaine. Il a joué aussi dans le film indépendant SHUT UP AND SING de Bruce Leddy, avec Molly Shannon, et dans ABANDON de Stephen Gaghan, CE QUE VEULENT LES FEMMES de Nancy Meyers, AMOUR, PIMENTS ET BOSSA NOVA de Fina Torres, L'ENFER DU DEVOIR de William Friedkin, LA MUSE d'Albert Brooks et LES ENSORCELEUSES de Griffin Dunne.



Parallèlement à sa carrière au cinéma, Mark Feuerstein joue régulièrement à la télévision. Il a récemment tourné le pilote «Royal Pains». La série aura pour héros le Dr Hank Lawson, médecin urgentiste au Brooklyn Heights Mercy Hospital qui se trouve brusquement sans emploi, célibataire et couvert de dettes, mais qui va sauver la vie d'un top model. Il a joué il y a peu avec Stanley Tucci dans la série «3lbs» - il a été l'interprète de 13 épisodes.

Il a été le jeune avocat républicain Cliff Calley dans «À la Maison Blanche», et un juge bisexuel dans «Ally McBeal». Il a joué Leo, chirurgien et cycliste, dans «Deuxième chance», et Josh, ophtalmologue peu doué au lit, dans «Sex and the City». Il a joué aussi

dans «Caroline and the City», «Conrad Bloom», «Fired Up» et «Good Morning, Miami».

Il compte à son répertoire au théâtre des pièces comme «The Last Night of Ballyhoo» d'Alfred Uhry, qui a obtenu un Tony à Broadway. Il a récemment été salué pour sa prestation dans la comédie noire de Roger Kumble «Turnaround». Il a joué par ailleurs dans «La nuit des rois», «Awake & Sing», «Dark Rapture», «Le misanthrope», «Trois sœurs», «Un tramway nommé désir» et «Le Roi Lear».

MIA WASIKOWSKA

Chaya

Mia Wasikowska est une jeune star montante du petit et du grand écran. Danseuse devenue actrice, elle a commencé à se produire sur scène à l'âge de 9 ans. Elle a récemment été saluée par la critique pour son portrait de l'adolescente tourmentée et suicidaire de la série «In Treatment». Produite par Mark Wahlberg et réalisée par Rodrigo Garcia, «In Treatment» se penche sur la relation entre un thérapeute interprété par Gabriel Byrne et ses patients. Mia Wasikowska a été récompensée par l'organisme Australians in Film à Los Angeles - dont le comité d'honneur compte entre autres membres Cate Blanchett, Naomi Watts, Nicole Kidman et Hugh Jackman - qui lui a remis son Prix de la meilleure révélation.

Elle tient actuellement le rôle-titre de la version d'ALICE AU PAYS DES MERVEILLES de Lewis Carroll réalisée par Tim Burton. Le film se tourne à Los Angeles et Londres et sortira en 2010.

Elle a récemment achevé le tournage à Toronto du film de Mira Nair AMELIA, avec Hilary Swank et Richard Gere. Cette biographie

épique raconte l'histoire de la célèbre aviatrice Amelia Earhart, jouée par Swank, qui a disparu lors d'un vol en solitaire à travers le Pacifique. Mia Wasikowska a entamé sa carrière en Australie, son pays natal, avec un rôle récurrent dans la très populaire série médicale «All Saints». Après avoir obtenu son premier rôle majeur dans le film indépendant LE FEU SOUS LA PEAU de Paul Goldman, elle a reçu le Prix de la meilleure actrice de l'Australian Film Institute. Elle a joué ensuite dans LENS LOVE STORY de Sonia Whiteman, le court métrage «Skin», SEPTEMBER de Peter Carstairs, et le film d'horreur australien SOLITAIRE de Greg Mclean, avec Michael Vartan et Radha Mitchell.





DERRIÈRE LA CAMÉRA

EDWARD ZWICK

Réalisateur, scénariste et producteur
Edward Zwick est né à Winnetka, dans l'Illinois. C'est au lycée qu'il fait ses débuts de metteur en scène et d'acteur, dans la troupe amateur de l'établissement. Il entre quelque temps plus tard comme apprenti à l'Academy Festival de Lake Forest, et ne cessera plus d'étudier le théâtre, d'écrire et de travailler la mise en scène, même lorsqu'il poursuit ses études littéraires à Harvard.

Il décroche brillamment son diplôme universitaire et obtient une bourse Rockefeller pour étudier le théâtre à l'étranger, avec les plus grandes troupes et les compagnies les plus créatives. En Europe, il écrira pour vivre plusieurs articles dans des magazines, puis travaillera à Paris pour Woody Allen, sur son film GUERRE ET AMOUR.

C'est en 1975 qu'Edward Zwick entre à l'American Film Institute pour y étudier la réalisation. Le court métrage qu'il réalise alors, intitulé «Timothy And The Angel», remporte l'année suivante la première place du concours des films d'étudiants du Festival du Film de Chicago, et est remarqué par les producteurs de la série télévisée «Family». Ceux-ci proposent à Edward Zwick d'écrire l'un des épisodes de la série puis lui confient le poste de lecteur-analyste de scénarios. Il réalisera par la suite plusieurs épisodes et sera même nommé producteur de la dernière saison. Cette première expérience le conduit ensuite à réaliser des

téléfilms et des pilotes comme «Paper Dolls», «Having It All», «Making Out» ou «The Outsiders».

Pour le téléfilm «Special Bulletin», dont il assure la réalisation, la production et la coécriture du scénario, Edward Zwick reçoit deux Emmy Awards - celui du meilleur film dramatique et celui du meilleur scénario dramatique. Le téléfilm obtient aussi un Writers Guild Award et le prix Humanitas. C'est sur ce téléfilm qu'il fait équipe pour la première fois avec Marshall Herskovitz, avec qui il crée par la suite la société Bedford Falls Company en 1985. Leur première production sera la série «Génération Pub», qui remporte un immense succès et reçoit deux Emmy Awards. Ils créeront ensuite d'autres séries à succès comme «Angela, 15 ans», «Relativity» et «Deuxième chance», lauréate de l'Emmy et du Golden Globe.

C'est avec À PROPOS D'HIER SOIR qu'Edward Zwick fait ses débuts de réalisateur de cinéma en 1986. Il réalise par la suite, en 1989, GLORY, qui retrace l'histoire du colonel nordiste Robert Gould Shaw, chargé de former le premier régiment de volontaires noirs durant la guerre de Sécession. La prestation de Denzel Washington lui permet d'obtenir en 1990 l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle, tandis que le film remporte ceux de la meilleure photographie et du meilleur son. GLORY est également nommé pour le montage et les décors, et obtient en outre un Grammy Award et une citation au Golden Globe pour la musique.

Après LEAVING NORMAL, EN QUÊTE DE LIBERTÉ où il dirige Christine Lahti et Meg Tilly, Edward Zwick signe LÉGENDES D'AUTOMNE. Il est aussi le producteur de ce dernier film, qui remporte l'Oscar de la meilleure photo.

Il fait à nouveau équipe avec Denzel Washington pour deux films, À L'ÉPREUVE DU FEU et COUVRE-FEU. En 2003, il dirige Tom Cruise et Ken Watanabe dans LE DERNIER SAMOURAÏ, et plus récemment, il a réalisé BLOOD DIAMOND.

Avec Marshall Herskovitz, Edward Zwick a produit le film de Steven Soderbergh TRAFFIC, couronné par deux Golden Globes et quatre Oscars, ainsi que SAM, JE SUIS SAM de Jessie Nelson, avec Sean Penn, Michelle Pfeiffer et Dianne Wiest.

Au cours de sa carrière, Edward Zwick a reçu de nombreuses distinctions : trois Emmy Awards, le prix Humanitas, le Writer's Guild of America Award, deux Peabody Awards, un Director's Guild of America Award, ainsi que le Franklin J. Schaffner Alumni Award de l'American Film Institute. Edward Zwick a obtenu l'Oscar du meilleur film en tant que producteur de SHAKESPEARE IN LOVE, réalisé en 1999 par John Madden.

CLAYTON FROHMAN

Scénariste et coproducteur

Clayton Frohman est né et a grandi à Chicago. Il a fait ses études à la Washington University de St. Louis. Après avoir travaillé

quelque temps comme journaliste au St. Louis Post-Dispatch et à Rolling Stone, il a commencé à écrire pour le cinéma. Il a signé le scénario d'UNDER FIRE de Roger Spottiswoode, THE DELINQUENTS de Chris Thomson et a travaillé sur celui du téléfilm «The Court-Martial of Jackie Robinson» de Larry Peerce.

PIETER JAN BRUGGE

Producteur

Pieter Jan Brugge est né aux Pays-Bas et a étudié le cinéma à la De Nederlandse Film & Televisie Akademie d'Amsterdam. Après l'obtention de son diplôme, il décroche une bourse du ministère hollandais des Affaires Culturelles pour poursuivre ses études aux États-Unis. Il est accepté dans le cadre du



cursus de production de l'American Film Institute, et y passe une maîtrise de production cinéma en 1980.

Il entame sa carrière de producteur avec le film hollandais DE AFSTAND, réalisé par Jean Van De Velde. Il est ensuite coproducteur sur le film d'Edward Zwick GLORY, lauréat de trois Oscars, producteur exécutif de JEUX D'ADULTES d'Alan J. Pakula et LA DISPARUE de George Sluizer avant de passer producteur sur L'AFFAIRE PÉLICAN d'Alan J. Pakula et la satire politique de Warren Beatty BULWORTH. Producteur exécutif de HEAT de Michael Mann, il produit par la suite RÉVÉLATIONS, nommé à 7 Oscars dont celui du meilleur film en 1999, et dernièrement MIAMI VICE - DEUX FLICS À MIAMI.

En 2004, Pieter Jan Brugge a réalisé, produit et coécrit L'ENLÈVEMENT avec Robert Redford, Helen Mirren et Willem Dafoe.

MARSHALL HERSKOVITZ

Producteur exécutif

Scénariste, producteur et réalisateur, Marshall Herskovitz a obtenu plusieurs prix pour son travail à la télévision et au cinéma. Avec Edward Zwick, Marshall Herskovitz a fondé la Bedford Falls Company en 1985. Les deux hommes y développent leurs projets pour le cinéma, la télévision et la publicité. Leur première création a été la série primée à l'Emmy «Génération Pub». Pour son travail sur la série, Marshall Herskovitz a obtenu deux Emmy Awards, deux Directors Guild Awards, un Writers Guild Award, le prix Humanitas, un Golden Globe, un People's Choice Award et le Peabody Award.

Né à Philadelphie, Marshall Herskovitz se découvre au cours de ses études à la Brandeis University une passion pour le cinéma. Il écrit alors dans le cadre de ses

études un scénario, «Beowulf», pour soutenir sa thèse, en 1973. Son diplôme en poche, il écrit, produit et réalise son premier court métrage, qu'il intitule «In Footsteps». C'est ce premier film qui lui permet d'obtenir le soutien de l'American Film Institute en 1975. C'est d'ailleurs à l'American Film Institute qu'il rencontrera son futur partenaire, Edward Zwick. Marshall Herskovitz achève ses études à l'AFI en 1978, et en sort diplômé d'une maîtrise. Il a également écrit et réalisé, lors de ses études, le court-métrage «Cambridge Nights».

Au cours des années suivantes, Marshall Herskovitz écrit et réalise plusieurs émissions pour la télévision. Il travaille sur des programmes comme «Family» et «The White Shadow», puis décide de faire équipe avec Edward Zwick pour créer en 1983 le téléfilm «Special Bulletin». Les deux hommes produisent le téléfilm, et Herskovitz en écrit le scénario, une histoire de terrorisme nucléaire se déroulant en Caroline du Sud. Le téléfilm obtient deux Emmy Awards, celui du meilleur film dramatique et celui du meilleur scénario dramatique, ainsi qu'un Writers Guild Award et le prix Humanitas. Marshall Herskovitz et Edward Zwick baptisent leur société Bedford Falls Company, d'après la ville du film de Frank Capra LA VIE EST BELLE. Après la série télévisée «Génération Pub», qui sera diffusée quatre années de suite, Bedford Falls produit trois nouvelles séries à succès, «Angela, 15 ans», «Relativity» et «Deuxième chance». En 1992, Marshall Herskovitz signe son premier film en tant que réalisateur en dirigeant Danny De Vito dans JACK THE BEAR.

Deux ans plus tard, il produit le film d'Edward Zwick LÉGENDES D'AUTOMNE, avec Brad Pitt, Anthony Hopkins, Aidan Quinn et Julia Ormond.



Il a ensuite réalisé et produit le film historique LA COURTISANE, avec Catherine McCormack et Rufus Sewell.

Marshall Herskovitz a par la suite produit TRAFFIC de Steven Soderbergh, SAM, JE SUIS SAM de Jessie Nelson, avec Sean Penn, LE DERNIER SAMOURAÏ et BLOOD DIAMOND d'Edward Zwick.

En 2007, Herskovitz a lancé sur Internet «quarterlife», à la fois série et réseau communautaire dédié aux jeunes adultes de 20 ans et plus. Moins d'un an après le lancement, le site www.quarterlife.com comptait des membres dans 60 pays, et la série est devenue le troisième programme écrit le plus suivi de l'histoire d'Internet.

Marshall Herskovitz s'investit activement dans la préservation de l'environnement et fait

partie de plusieurs conseils d'administration d'organismes dédiés à la préservation des ressources naturelles de l'Amérique. Il est aussi l'un des membres fondateurs de la campagne 1Sky.

Il est actuellement Président de la Producers Guild of America.

EDUARDO SERRA

Directeur de la photographie

Eduardo Serra a déjà travaillé avec Edward Zwick sur BLOOD DIAMOND. Il a été nommé deux fois à l'Oscar, pour la photo de LA JEUNE FILLE À LA PERLE de Peter Webber et pour LES AILES DE LA COLOMBE d'Iain Softley. Il a été nommé au BAFTA Award pour les deux films et a obtenu ce prix pour

le second. Sa photo pour LES AILES DE LA COLOMBE a été couronnée par plusieurs prix de cercles de critiques, dont la Los Angeles Film Critics Association, et a reçu plusieurs prix internationaux dont l'European Film Academy Award.

Né au Portugal, Eduardo Serra a beaucoup travaillé à la fois à Hollywood et en Europe. Il a éclairé plus d'une trentaine de films en France, son pays d'adoption, et a été nommé au César pour la photo du MARI DE LA COIFFEUSE, l'un de ses huit films avec Patrice Leconte. Il a aussi éclairé sept films pour Claude Chabrol.

Eduardo Serra signe son premier film pour Patrice Leconte en 1985 avec LES SPÉCIALISTES. La même année, il éclaire MOI VOULOIR TOI de Patrick Dewolf. Après LE MARI DE LA COIFFEUSE, il éclaire CŒUR DE MÉTISSE de Vincent Ward, pour lequel il est nommé à l'Australian Film Critics Award et à l'Australian Film Institute Award de la meilleure photographie. En 1993, il retrouve Patrice Leconte pour TANGO puis LE PARFUM D'YVONNE, et collabore avec Michel Blanc sur GROSSE FATIGUE. Il éclaire FUNNY BONES / LES DÔLES DE BLACKPOOL de Peter Chelsom puis JUDE de Michael Winterbottom, qui obtient le Silver Frog au Festival Camerimage et le Prix du jury et du public au Madridimagen.

Après LES GRANDS DUCS de Patrice Leconte, il travaille sur RIEN NE VA PLUS et AU CŒUR DU MENSONGE de Claude Chabrol, AU-DELÀ DE NOS RÊVES de Vincent Ward et D'UN RÊVE À L'AUTRE d'Alain Berliner.

En 2000, il collabore à nouveau avec Patrice Leconte pour LA VEUVE DE SAINT-PIERRE, puis RUE DES PLAISIRS. Il est aussi le directeur de la photo d'INCASSABLE de M. Night Shyamalan et de LA FLEUR DU MAL de Claude Chabrol. Il a éclairé depuis CONFIDENCES TROP INTIMES de Patrice

Leconte, LA DEMOISELLE D'HONNEUR de Claude Chabrol, BEYOND THE SEA de Kevin Spacey, IL NE FAUT JURER DE RIEN d'Eric Civanyan, L'IVRESSE DU POUVOIR et LA FILLE COUPÉE EN DEUX de Claude Chabrol et FADOS de Carlos Saura. Il retrouvera Chabrol sur BELLAMY.

DAN WEIL

Chef décorateur

Depuis vingt ans, Dan Weil a créé les décors de plusieurs films majeurs. Il a dernièrement travaillé sur la comédie de Daniel Cohen LES DEUX MONDES, avec Benoît Poelvoorde, sur BLOOD DIAMOND d'Edward Zwick et SYRIANA de Stephen Gaghan, qui lui a valu sa deuxième nomination à l'Art Directors Guild Award. Il avait reçu sa première nomination pour LA MÉMOIRE DANS LA PEAU de Doug Liman.

Né en France, Dan Weil a reçu le César des meilleurs décors pour LE CINQUIÈME ÉLÉMENT de Luc Besson. Il a créé pour le réalisateur des univers résolument différents pour LE GRAND BLEU, LÉON et NIKITA. Ce dernier film lui avait valu d'être nommé au César.

Il est aussi le chef décorateur de TRISTESSE ET BEAUTÉ de Joy Fleurey, KAMIKAZE de Didier Grousset, BLACK MIC MAC de Thomas Gilou, MOITIÉ MOITIÉ de Paul Boujenah, HORS LA VIE de Maroun Bagdadi, JESUIT JOE d'Olivier Austen, IP5, L'ÎLE AUX PACHYDERMES de Jean-Jacques Beineix, LES TRUFFES de Bernard Nauer, RIMBAUD VERLAINE d'Agnieszka Holland, THE DANCER de Frédéric Garson, BELLE-MAMAN, LE LIBERTIN et PÉDALE DURE de Gabriel Aghion, et LE ROI ARTHUR d'Antoine Fuqua.

VÉRONIQUE MELERY

Ensemblière

Véronique Melery a fait ses débuts en Belgique auprès de célèbres chefs décorateurs. Elle s'est par la suite installée en France, où elle est devenue ensemblière et chef décoratrice. Elle a été ensemblière de films comme ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR de Claude Zidi, UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES de Jean-Pierre Jeunet, MARIE ANTOINETTE de Sofia Coppola, MOLIERE de Laurent Tirard, HITMAN de Xavier Gens et dernièrement CHÉRI de Stephen Frears. Elle a été chef décoratrice de films comme NOCES BARBARES de Marion Hänsel, MA VIE EN ROSE d'Alain Berliner, J'AI FAIM !! de Florence Quentin.



STEVEN ROSENBLUM

Chef monteur

Steve Rosenblum a été cité trois fois à l'Oscar du meilleur montage, pour GLORY et BLOOD DIAMOND d'Edward Zwick et BRAVEHEART de Mel Gibson. Il a obtenu l'American Cinema Editors Award à trois reprises, pour GLORY et BRAVEHEART et pour un épisode de la série à succès «Génération Pub».

Steve Rosenblum a entamé une longue et fructueuse collaboration avec Edward Zwick sur la série télévisée «Génération Pub», pour laquelle il a obtenu un Emmy du meilleur montage. Ils ont travaillé sur leur premier long métrage avec GLORY en 1989, pour lequel Rosenblum a été nommé à l'Oscar du meilleur montage. Les deux hommes se

sont retrouvés sur LÉGENDES D'AUTOMNE en 1994, À L'ÉPREUVE DU FEU en 1996, COUVRE-FEU en 1998, LE DERNIER SAMOURAÏ en 2003 et dernièrement BLOOD DIAMOND.

Steven Rosenblum a en outre monté X-MEN de Bryan Singer, JACK THE BEAR et LA COURTISANE de Marshall Herskovitz, PEARL HARBOR de Michael Bay et FRÈRES DU DÉSERT de Shekhar Kapur.

Plus récemment, il a signé le montage de XXX2 de Lee Tamahori, PLAYBOY À SAISIR de Tom Dey, et VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE d'Eric Brevig.

Il a travaillé par ailleurs sur BEYOND THE SEA de et avec Kevin Spacey, INCASSABLE de M. Night Shyamalan, AU-DELÀ DE NOS RÊVES et CŒUR DE MÉTISSE de Vincent Ward et JUDE de Michael Winterbottom.

JENNY BEAVAN

Chef costumière

Jenny Beavan a étudié la décoration théâtrale à la Central School of Art and Design de Londres, et en est sortie diplômée en 1971. L'année suivante, elle a dessiné les décors et les costumes de «Carmen» pour la Royal Opera House à Covent Garden. Elle a depuis créé des costumes pour les plus grandes troupes de théâtre et de danse, dont l'Opéra national du Pays de Galles, le Ballet Rambert, le Nederlands Dans Theatre et la Royal Shakespeare Company. Elle travaille également pour le théâtre, la télévision et le cinéma.

Jenny Beavan a remporté l'Oscar et le BAFTA Award avec John Bright comme co-créatrice des costumes de CHAMBRE AVEC VUE, et a été nommée avec Bright pour LES BOSTONIENNES, MAURICE, RETOUR À HOWARDS END, LES VESTIGES DU JOUR - tous des films Merchant/Ivory - et RAISON



ET SENTIMENTS d'Ang Lee. Avec John Bright, elle a créé les costumes des IMPOSTEURS de et avec Stanley Tucci, AUX SOURCES DU NIL de Bob Rafelson, CROC BLANC de Randal Kleiser et JEFFERSON À PARIS de James Ivory.

Indépendamment de sa collaboration avec Bright, elle a dessiné les costumes d'IMPROMPTU de James Lapine, A SUMMER STORY de Piers Haggard, JANE AUSTEN IN MANHATTAN de James Ivory, THE BRIDGE de Sydney Macartney, SWING KIDS de Thomas Carter, BLACK BEAUTY de Caroline Thompson, et du téléfilm «Hullabaloo over Bonnie and Georgia's Pictures». Elle a remporté l'Oscar italien, le prix David di Donatello, pour les costumes de JANE EYRE de Franco Zeffirelli. Parmi ses films figurent aussi METROLAND de Philip Saville, À TOUT JAMAIS et ANNA

ET LE ROI d'Andy Tennant, UN THÉ AVEC MUSSOLINI de Franco Zeffirelli, GOSFORD PARK de Robert Altman et ALEXANDRE d'Oliver Stone. Elle a plus récemment créé les costumes de CASANOVA de Lasse Hallström, AMAZING GRACE de Michael Apted et LE DAHLIA NOIR de Brian De Palma, avec Josh Hartnett, Scarlett Johansson, Aaron Eckhart et Hilary Swank. Elle a été nommée à l'Emmy pour les costumes du téléfilm «Mountbatten - The Last Victory» et l'a remporté en 1997 pour «Emma». Elle a aussi créé les costumes de «How Proust Can Change Your Life», avec Ralph Fiennes et Felicity Kendall. En 2007, outre ceux des INSURGÉS, elle a créé les costumes de «Present Laughter» d'Howard Davies au National Theatre à Londres et de la mini-série «Crawford» pour la BBC.

JAMES NEWTON HOWARD

Compositeur

James Newton Howard est l'un des compositeurs les plus prolifiques et les plus éclectiques d'Hollywood. On lui doit la musique de plus d'une centaine de longs métrages. Il a composé celle de six films de M. Night Shyamalan, SIXIÈME SENS, INCASSABLE, SIGNES, LE VILLAGE, LA JEUNE FILLE DE L'EAU et dernièrement, PHÉNOMÈNES.

Il a été nommé sept fois à l'Oscar, pour LE VILLAGE, LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI de P. J. Hogan, LE PRINCE DES MARÉES de Barbra Streisand, LE FUGITIF d'Andrew Davis, MICHAEL CLAYTON, écrit et réalisé par Tony Gilroy, et les chansons «Look What Love Has Done» de JUNIOR d'Ivan Reitman et «For the First Time» d'UN BEAU JOUR de Michael Hoffman, qui ont été aussi nommées au Golden Globe.

Il a été nommé à quatre Grammy Awards, pour les musiques de BLOOD DIAMOND d'Edward Zwick, SIGNES de M. Night Shyamalan, du film d'animation DINOSAURE et pour la chanson d'UN BEAU JOUR, et au Golden Globe pour KING KONG de Peter Jackson et les chansons de JUNIOR et UN BEAU JOUR.

Il a récemment écrit les partitions de LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, JE SUIS UNE LÉGENDE de Francis Lawrence, avec Will Smith, DRAGON DES MERS : LA DERNIÈRE LÉGENDE de Jay Russell et THE DARK KNIGHT, LE CHEVALIER NOIR de Christopher Nolan. Parmi ses films précédents figurent THE LOOKOUT, écrit et réalisé par Scott Frank, CAMPING-CAR de Barry Sonnenfeld, LA COULEUR DU CRIME de Joe Roth, avec Samuel L. Jackson et Julianne Moore, BATMAN BEGINS de Christopher Nolan, avec Christian Bale, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, avec Nicole Kidman et Sean Penn, HIDALGO de Joe Johnston, PETER PAN et AMOURS SUSPECTES de P.J. Hogan, COLLATERAL de Michael Mann et DREAMCATCHER de Lawrence Kasdan.

Il est l'auteur des partitions de COUPLE DE STARS de Joe Roth, BIG TROUBLE de Barry Sonnenfeld, LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÈDRES de Scott Hicks, L'ASSOCIÉ DU DIABLE et EVERYBODY'S ALL AMERICAN de Taylor Hackford, MENTEUR MENTEUR de Tom Shadyac, SPACE JAM de Joe Pytka, PEUR PRIMALE de Gregory Hoblit, LE DON DU ROI et UN BEAU JOUR de Michael Hoffman, LE PIC DE DANTE de Roger Donaldson, LA JURÉE de Brian Gibson, PRÉSIDENT D'UN JOUR d'Ivan Reitman, AU-DELÀ DES LOIS de John Schlesinger, GLENGARRY GLEN ROSS de James Foley, et PRETTY WOMAN de Gary Marshall. Il a aussi signé la musique des films L'EXPÉRIENCE INTERDITE, LE CHOIX D'AIMER et CHUTE LIBRE de Joel Schumacher, LA LISTE

NOIRE et LA LOI DE LA NUIT d'Irwin Winkler, MY GIRL de Howard Zieff, LES SURVIVANTS de Frank Marshall, LES INDIANS de David S. Ward, UN ÉTÉ EN LOUISIANE de Robert Mulligan, INTERSECTION de Mark Rydell, JUSTE CAUSE d'Arne Glimcher, ALERTE de Wolfgang Petersen, GRAND CANYON, WYATT EARP et FRENCH KISS de Lawrence Kasdan, WATERWORLD de Kevin Reynolds, MAN ON THE MOON de Milos Forman. On lui doit la musique de trois longs métrages animés Disney : DINOSAURE, ATLANTIDE : L'EMPIRE PERDU et LA PLANÈTE AU TRÉSOR, UN NOUVEL UNIVERS.

Il est également l'auteur des thèmes de la très populaire série «Urgences» et de la minisérie «Men», qui lui ont valu d'être cité



à l'Emmy. Il a aussi composé les partitions de multiples téléfilms et séries, dont «Gideon's Crossing», pour laquelle il a remporté l'Emmy en 2001.

Né à Los Angeles, James Newton Howard commence à étudier la musique à 4 ans. Il possède une formation de pianiste classique acquise à la Santa Barbara Music Academy of the West et à l'USC School of Music, qu'il a complétée en étudiant l'orchestration avec le légendaire arrangeur Marty Paich. Pendant deux ans, il est musicien d'artistes de pop et de rock comme Carly Simon, Diana Ross, Ringo Starr, Leo Sayer, Harry Nilsson et Melissa Manchester. Il enregistre à cette époque deux albums solo.

En 1975, il suit Elton John en tournée et en studio, et le retrouve à nouveau en 1980 pour une autre tournée, puis en 1986 pour diriger le Melbourne Symphony Orchestra pour sa tournée «Live in Australia» et sur le disque de platine qui s'ensuivra.

En plus d'être musicien, il est devenu arrangeur et producteur de disques. À ce titre, il a travaillé avec des célébrités comme Bob Seger, Randy Newman, Rickie Lee Jones, Diana Ross, Barbra Streisand, Cher et Rod Stewart, Toto, Olivia Newton-John, Rickie Lee Jones, ainsi que Chakha Khan, Earth, Wind & Fire et Glen Frey. Il a coproduit l'album de Randy Newman «Land of Dreams» et a travaillé à la production de «James Newton Howard and Friends». Il a reçu le prestigieux prix Henry Mancini de l'ASCAP pour l'ensemble de sa carrière. Depuis sa première musique de film en 1985 pour HEAD OFFICE de Ken Finkelman, il s'est consacré au cinéma. Il a cependant retrouvé Elton John à l'été 2004 pour une tournée dans plusieurs villes incluant des concerts au Royal Albert Hall et au Radio City Music Hall qui ont fait salle comble.



JOSHUA BELL

Violoniste

Joshua Bell est l'un des plus grands violonistes classiques de notre époque. Il s'est fait connaître dès l'âge de 14 ans lors d'un concert avec Riccardo Muti et le Philadelphia Orchestra. Ses débuts à Carnegie Hall lui ont valu l'Avery Fisher Career Grant et un contrat pour enregistrer un disque.

Pour lui, la saison 2008/2009 est marquée par la sortie mondiale en septembre des «Quatre Saisons» de Vivaldi enregistrées avec l'Academy of St. Martin in the Fields, son retour à son université, la Jacobs School of Music de l'Indiana University, comme

maître de conférences, et par la sortie DVD spéciale dixième anniversaire du VIOLON ROUGE de François Girard, dont il était l'interprète. Le film avait reçu l'Oscar de la meilleure musique originale.

Connu pour son éclectisme et l'audace de ses choix, Joshua Bell est l'auteur d'un très riche catalogue d'œuvres enregistrées. Parmi les plus récentes figurent «The Red Violin Concerto» de John Corigliano, «The Tchaikovsky Violin Concerto», «The Essential Joshua Bell», «Voice of the Violin» et «Romance of the Violin», que Billboard a élu CD Classique de l'année 2004. Pour ce disque, Jamie Bell a aussi été élu Artiste Classique de l'année.

La saison de concerts 2008/2009 comprend des concerts avec le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic et le San Francisco Symphony, et avec les orchestres d'Indianapolis, San Francisco, Pittsburgh, Montréal, Atlanta, Minneapolis, Seattle, Syracuse et celui de l'Oregon. Il a eu ou aura des tournées internationales dont une avec le Verbier UBS Festival Orchestra à Athènes, Lisbonne, Berlin et Munich pour jouer «Les Quatre Saisons» de Vivaldi.

Il jouera avec l'Orchestre National Espagnol à Madrid, et à Paris avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. La fin de l'année 2008 sera marquée par un concert au Wigmore Hall à Londres.

En 2009, il jouera avec le Miami's New World Symphony, dans le cadre du Lincoln Center Great Performers Series, et se produira en tournée européenne avec le Minneapolis Orchestra sous la direction d'Osmo Vanska. Après un concert au 92nd Street Y avec son collaborateur de longue date Steven Isserlis, il reviendra en tournée européenne avec la Camerata Academia, puis pour un récital européen avec Jeremy Denk. Il se produira ensuite à Vancouver, Seattle, Los Angeles, Portland, Denver et Phoenix.

En plus de sa carrière de concertiste, Joshua Bell joue régulièrement de la musique de chambre avec des artistes tels que Pamela Frank, Steven Isserlis et Edgar Meyer, et il lui arrive de jouer avec des musiciens hors de la sphère de la musique classique, notamment Josh Groban, James Taylor et Sting.

Il a enregistré son premier disque à 18 ans. Il a joué à plusieurs reprises pour des bandes originales de films Sony Classical, dont LES DAMES DE CORNOUAILLES de Charles Dance et le film oscarisé IRIS de Richard Eyre sur une musique originale composée par James Horner. Joshua Bell a aussi joué



son propre rôle dans LA MUSIQUE DE MON CŒUR de Wes Craven, avec Meryl Streep. Il a participé à un grand nombre d'émissions de télévision dont «Late Night with Conan O'Brien», «The Tonight Show», «CBS Sunday Morning» et le programme PBS «Great Performances-Joshua Bell: West Side Story Suite from Central Park». Il a été l'un des premiers artistes classiques à avoir un clip vidéo diffusé sur VH1, et a fait l'objet d'un documentaire de la BBC dans la série «Omnibus». Plusieurs articles lui ont été consacrés dans des magazines allant de Newsweek à People - il a notamment figuré dans le numéro spécial «Les 50 personnes les plus séduisantes», ou encore Gramophone et le New York Times.

NECHAMA TEC

Auteur

Nechama Tec est professeur émérite de sociologie à l'Université du Connecticut de Stamford. Elle a un doctorat de la Columbia

University. Elle étudie l'Holocauste depuis des années, et ses recherches et publications se concentrent sur les relations complexes entre l'instinct de survie, la compassion, l'altruisme, le désir de venir en aide, la résistance et la coopération. Elle travaille actuellement sur deux livres, «Profiles of Women» et «A Comparative Study of Jewish and Non-Jewish Resistance». Le 6 avril 2003, Nechama Tec a reçu un diplôme honorifique de Docteur en Lettres humaines de la Seton Hall University. En 2002, elle a été nommée par le Président Bush au Conseil de l'United States Holocaust Memorial Museum de Washington. Elle fait aussi partie de l'Academic Advisory Committee du Center for Advanced Holocaust Studies de l'United States Holocaust Memorial Museum de Washington. En 1997, elle a été chargée de recherches au Miles Lermant Center for the Study of Jewish Resistance, à l'United States Holocaust Memorial Museum de Washington. En 1995, elle était chercheuse invitée à l'International Institute for Holocaust Research de Yad Vashem, à Jérusalem.

Nechama Tec est l'auteur de «Letters of Hope and Despair, Resilience and Courage : Women, Men, and the Holocaust» qui a remporté le National Jewish Book Award 2002-2003 et a été nommé au Prix Pulitzer et au National Book Award. Elle a publié «Dans la fosse aux lions : la vie d'Oswald Rufeisen» qui a obtenu le Christopher Award, et «When Light Pierced the Darkness : Christian Rescue of Jews in Nazi-Occupied Poland» qui a reçu le Merit of Distinction Award de l'Anti-Defamation League of B'nai B'rith. Elle avait précédemment écrit «Grass is Green in Suburbia: A Sociological Study of Adolescent Use of Illicit Drugs» et «Gambling in Sweden». Ses livres ont été traduits en de nombreuses langues. Nechama Tec est également l'auteur de plus de 70 publications

professionnelles et continue à donner régulièrement des conférences lors de rencontres internationales.

Au fil des ans, ses recherches ont été financées par le National Endowment for the Humanities, le Social Science Research Council, le Memorial Foundation for Jewish Culture et plusieurs autres organismes.



FICHE ARTISTIQUE

Tuvia Bielski
Zus Bielski
Asael Bielski
Lilka Ticktin
Shimon Haretz
Isaac Malbin
Ben Zion Gulkowitz
Tamara Skidelsky
Riva Reich
Yitzhak Shulman
Bella
Peretz Shorshaty
Viktor Panchenko
Konstanty "Koscik" Kozlowski
Aron Bielski
Lazar
Arkady Lubczanski
Chaya Dziencielsky
Le juif âgé
La sentinelle SS
Gramov
Motl Lubczanski
Rachel

DANIEL CRAIG
LIEV SCHREIBER
JAMIE BELL
ALEXA DAVALOS
ALLAN CORDUNER
MARK FEUERSTEIN
TOMAS ARANA
JODHI MAY
KATE FAHY
IDDO GOLDBERG
IBEN HJEJLE
MARTIN HANCOCK
RAVIL ISYANOV
JACEK KOMAN
GEORGE MACKAY
JONJO O'NEILL
SAM SPRUELL
MIA WASIKOWSKA
MARK MARGOLIS
ROLANDAS BORAVSKIS
ALGIRDAS DAINAVICIUS
AURELIJA PRASMUNTAITE

Avram Rubinski
La fille d'Avram
Lila
Miriam
Jacov
La belle femme à la chevelure sombre
La femme rousse
Pinchas Zuckerman
Oppenheim
La femme bien habillée
Le comptable
Le père de Chaya
La mère de Chaya
Isadore Skidelsky
Yechaël Efrati
Sarah Oppenheim
Lova Volkin
Israel Kotler
Krensky
Rosa
Levine
Le petit garçon
La femme de Koscik

VIDAS PETKEVICIUS
INA FRISMANAITE
ANA GOLDBERG
RIMANTE VALIUKAITE
LEONARDAS POBEDONOSCEVAS
KRISTINA BERTASIUTE
KRISTINA SKOKOVA
REMIGIJUS BILINSKAS
RIMGAUDAS KARVELIS
JANINA MATEKONYTE
LEONAS CIUNIS
ALEKSANDR ZILA
IVETA NADZEIKIENE
CLAYTON FROHMAN
MARC LEVY
ZOE ROSENBLUM
SAKALAS UZDAVINYS
SAULIUS JANAVICIUS
LEONIDAS KOTIKAS
DALIA SMALSKIENE
TADAS KAVALIAUSKAS
MATAS CANGINGERIS
DIANA ANEVICIUTE-VALIUSAITIENE



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur
Scénaristes

EDWARD ZWICK
CLAYTON FROHMAN
EDWARD ZWICK

D'après le livre
«Defiance : The Bielski Partisans» de
Producteurs

NECHAMA TEC
EDWARD ZWICK
PIETER JAN BRUGGE
MARSHALL HERSKOVITZ
EDUARDO SERRA, ASC/AFC
DAN WEIL
STEVE ROSENBLUM, A.C.E.
JENNY BEAVAN
JAMES NEWTON HOWARD
JOSHUA BELL
CLAYTON FROHMAN

Distribution des rôles

ROLAND TEC
GAIL STEVEN, CDG
VICTORIA THOMAS
TROY PUTNEY
ALISA S. KATZ
PIETER JAN BRUGGE

Producteurs associés

DARIN RIVETTI
LON BENDER
NEIL CORBOULD
WILLIAM MESA
ELENA ZOKAS
GARY JONES
STEVE GRIFFIN
TOMAS EREMINAS
DARAN FULHAM
VERONIQUE MELERY
YANN BIQUAND

Administrateur de production
1^{er} assistant réalisateur
Supervision et création son
Coordinateur effets spéciaux
Superviseur effets visuels
Superviseur de production
Contrôleur de production
Coordinateur des cascades
Coordinateur des cascades plateau
Superviseur artistique
Ensemblière
Directeur artistique
Coordinatrice département
décoration
Consultant visuel
Chef accessoiriste Cadreurs

JANA EVANS
ALAN MUNRO
GREGOIRE DAURE
MIKE PROUDFOOT
KLEMENS BECKER
DAN LERNER
BERTO
JAYNE-ANN TENGREN
NEIL SWAIN
PETUR HLIDDAL
MICHEL ATANASSIAN
GUY MICHELETTI

Réalisateur 2^e équipe
Directeur de la photo 2^e équipe
Supervision du script
Coach dialogues
Ingénieur du son plateau
Chef électricien
Chef machiniste

Superviseur de plateau effets spéciaux
Superviseur ateliers
Prothèses maquillages spéciaux
Superviseur effets neige
Coordinateur département
Armurier superviseur
Superviseur costumes

STEVE WARNER
ALAN YOUNG
VALDEMARAS ZARINAS
JENNIEFER LATOUR
MARTIN McLAUGHLIN
ALEKSEJ BOIKO
MARK FERGUSON

BANDE ORIGINALE CHEZ
SONY CLASSICAL

“KUPALINKA”
Traditionnel
Interprétée par *Ravil Isyanov*

“OY, PRI LUZHKU, PRI LUZHKE”
Traditionnel

“IKH BIN A MAME”
Écrit par Jennie Goldstein, Morris Rund, J. Jaffee
Arrangements d'Alexander Olshanetsky
Interprété par *James Newton Howard*

Images d'archives filmées
Bundesfilmarchiv/Transit Film GmbH
Henny Weiner

Photos d'archives
Moshe Bairach et Yad Vashem Archives, Jérusalem
Robert Bielsky, Zvi Bielski
Assaela Bielski

Copyright © 2008 PARAMOUNT VANTAGE, une division de PARAMOUNT PICTURES
Tous droits réservés

Filmé pour certains extérieurs en Lituanie.

Couleur - Année 2008 - Durée : 137 mn
Format image : 1.85 - Son : Dolby SR - Dolby SRD - DTS

